

Impressions de mon SVC à Quito/ République de l'Equateur



Je m'appelle Sarah Rassel, j'ai 26 ans et je suis assistante sociale de formation. Du 01.08.2014 au 31.01.2015, je fais un volontariat de coopération à Quito. Je travaille dans le projet de la Fundacion Wiñarina, partenaire local de Terre des Hommes Luxembourg. Mon lieu de travail est le Centre psychopédagogique "Mushuk Pakari", un nom quichua qui signifie "nouveau début de vie". Les bénéficiaires sont des enfants de parents privés et ex-privés de la liberté.

Je me qualifierais de personne ouverte, toujours à la recherche d'expériences nouvelles. Ainsi, je suis partie avec un sentiment très optimiste en ce qui concerne le projet auquel je voulais assister. Mon arrivée dans ce pays inconnu, avec des connaissances basiques de l'espagnol, sans amis et connaissances, sans famille, me donnait à la fois un sentiment d'incertitude et de joie anticipée. J'étais curieuse et impatiente de me lancer dans cette aventure.

Mon entrée dans le projet a été très chaleureuse et aimable. Comme mon espagnol n'était pas encore très développé, j'avais beaucoup de problèmes à comprendre et à me faire comprendre. Mais mes collègues de travail et les enfants m'ont acceptée spontanément. Elles m'ont aidée à améliorer mon espagnol, simplement en me faisant participer à la conversation et à l'organisation des activités. De cette manière, j'étais amenée à m'exprimer. Aussi les enfants m'ont beaucoup aidée, ils m'ont expliqué des mots en les dessinant ou en les décrivant. Je me sens très à l'aise dans ce projet. Le personnel m'inclut dans toutes les activités et les décisions. J'apprécie beaucoup cette chaleur humaine et ouverture de la part des personnes dans ce pays d'une variation unique de paysages et de cultures. Je me suis sentie dès le début acceptée et respectée, des amitiés se sont créées.

Il ne faut pas oublier que ces enfants et leurs familles ont vécu des situations difficiles à s'imaginer. Les enfants ont été victimes d'abus sexuels, de maltraitance, de violence, de pauvreté. Les relations familiales ont beaucoup souffert pendant la détention du père et/ou de la mère. Dans ce projet de prise en charge psychopédagogique intégrale, l'équipe éducative essaie de stabiliser peu à peu les relations familiales. Cet objectif se réalise en soutenant les mères ou les personnes en charge des enfants à améliorer leur attitude éducative, à se sentir plus responsables du bien-être des enfants, en accompagnant les enfants à trouver leur position dans leur famille et à l'école. Nous essayons de leur offrir un cadre éducatif approprié, sans violence, une ambiance stable et chaleureuse, affection et compréhension, ce qui permet aux enfants de développer leur personnalité et leurs capacités.



Les dispositions politiques et sociales se distinguent beaucoup de ce que je connais au Luxembourg. Cependant le pays est en train d'évoluer. Les Centres de Réhabilitation sociale, dénommés avant Centres de Rétention, se trouvent actuellement dans un processus d'amélioration, les structures deviennent plus modernes et plus humaines. La République de l'Equateur est en train de vivre une croissance économique rapide. Malheureusement le développement social et la responsabilisation de la société civile pour les groupes marginalisés ne suivent pas dans le même rythme.

Les enfants qui fréquentent le Centre Mushuk Pakari vivent dans les périphéries urbaines, quittent leur domicile à 6 heures du matin, le plus souvent sans petit-déjeuner, pour se rendre à pied et/ou en bus public à l'école, qui se termine à 2 heures de l'après-midi. Arrivés au Centre, ils reçoivent un

repas à midi et une aide aux devoirs ou des activités récréatives. La fatigue et les soucis dans leur famille les empêchent souvent à se concentrer. Le personnel éducatif et la psychologue donnent la priorité à l'écoute de leurs problèmes et soucis.

Pour l'avenir, je souhaite à la Fundacion Wiñarina beaucoup de force, de patience et de l'espoir dans la poursuite de ses objectifs. Un de ces objectifs est de trouver les moyens financiers nécessaires pour l'acquisition d'une maison adaptée à un travail psychopédagogique de fond.

Sarah Rassel,